

Notes pour l'homélie
Paroisse Saint Denys de Vaucresson
Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette

Dimanche 8 février 2015 5^{ème} dimanche temps ordinaire Année B

Jb 7,1-4+6-7 Marnes 1 Co 9,16-19+22-23 Mc 1,29-39 (messe des familles)

Vaucresson : 1 Co 12,12.. (messe du catéchisme)

Je pense que vous allez tous être d'accord avec moi pour dire que c'est drôlement important de manger ! Quand on est enfant ou jeune, on mange pour grandir et se fortifier. Quand on est adulte, on mange pour rester en santé. De toute façon, on mange pour prendre soin de son corps. Mais pas seulement : le moment du repas est un moment important pour l'amitié. Même si les enfants trouvent souvent les repas trop longs, ils sont bien contents de participer à un repas joyeux, surtout si c'est pour leur anniversaire.

Voilà pourquoi, dans un repas, on fait attention à deux corps : d'abord, le corps de chacun de nous, sa santé, son développement ; ensuite, le corps de la famille et des amis, c'est-à-dire notre amitié. Ainsi, on peut dire que chacun de nous a deux corps : son propre corps, et sa famille. D'ailleurs, nous utilisons les mêmes mots, par exemple, le mot « membres ». Notre corps a plusieurs membres : les bras, les jambes ; notre famille a plusieurs membres : les parents, les enfants, les cousins/cousines ... On peut dire en même temps : j'ai des membres; et je suis membre de ma famille.

Si j'ai bien compris l'évangile d'aujourd'hui, je vois que Jésus fait attention aux gens qu'il rencontre. Par exemple, il fait attention à leur santé. Il guérit une vieille dame qui est la belle-mère de Simon-Pierre. Il guérit aussi d'autres malades, qui sont malades dans leur corps ou dans leur tête. Il n'a pas guéri tout le monde ; mais, grâce aux guérisons qu'il a eu le temps de faire durant sa vie sur terre, il a voulu nous dire qu'il était venu guérir tous les hommes d'une maladie très grave, une maladie qui, pour lui, est la plus grave de toutes car elle entraîne toutes les autres : la maladie de la séparation avec Dieu notre Père et entre nous les hommes. Et comme un bon médecin, il a donné tout son temps, tout son savoir, toutes ses forces pour que nous puissions guérir, c'est-à-dire nous réconcilier avec Dieu et entre nous.

Pour nous aider à cela, il a créé l'Eglise (avec un grand « E »), c'est-à-dire sa famille, ou son corps. Lui, il est la Tête de l'Eglise et nous, nous sommes les membres de l'Eglise. Pour que cette famille soit bien unie, et qu'elle soit heureuse de se rencontrer, il la réunit chaque dimanche autour de lui. Chaque dimanche, c'est la « fête à Jésus », et notre fête aussi à nous. Nous apprenons à mieux connaître Jésus, nous prions ensemble, nous chantons ensemble, nous nous donnons la paix, nous apprenons à pardonner comme Jésus nous pardonne. Et comme tout ça ce n'est pas facile, nous le refaisons chaque dimanche.

Si notre corps est malade, nous allons chez le médecin. Si le corps de notre famille est malade, nous cherchons des moyens pour que tous ses membres se réconcilient. Si le corps de la famille de Jésus, c'est-à-dire, l'Eglise, est malade, comment faire pour l'aider à guérir ? En l'aidant à être plus fidèle à ce que souhaite Jésus : la justice, la paix, le pardon... Vous, les enfants, vous savez que la justice est précieuse ; vous savez que si la paix existe dans votre classe, c'est mille fois mieux que la colère ou la jalousie.

Nous, adultes, comment aider la famille de Jésus à mieux se porter, c'est-à-dire à être plus fidèle à ce que souhaite Jésus ? Un moyen tout simple nous est proposé en ce moment : répondre au désir du Pape et participer à sa réflexion sur la famille.

Il me semble que nos deux paroisses n'ont pas saisi l'importance de la proposition du Pape. Vous étiez tous invités le 4 février au soir pour lancer le Carême autour du travail que souhaite le Saint Père. Certes, tout le monde n'est pas forcément libre au même moment. Cependant, vue l'urgence du sujet, on pouvait espérer être en nombre ce 4 février. Or, nous n'étions que 78. Pourtant, le sujet touche tout le monde : c'est la famille. J'ai trouvé, dans un numéro récent de La Croix, ce que dit l'évêque italien qui préside le Conseil pontifical pour la famille : *« Il faut que chaque diocèse, chaque paroisse (se saisisse du texte du Synode) pour en discuter, pour (le) compléter, pour approfondir ce qui n'est pas dit. Que les familles entrent dans (ce) document, qu'elles y donnent leur témoignage avec force, qu'elles puissent écrire le document du Synode (qui aura lieu en octobre prochain). »*

Vous avez trouvé, dans la feuille paroissiale d'aujourd'hui, la liste des petits groupes qui se sont constitués mercredi dernier, autour de 5 thèmes tirés du texte du Synode. Choisissez le thème que vous préférez, téléphonez aux numéros indiqués jusqu'à ce que vous ayez trouvé un groupe qui va se réunir à des moments qui vous conviennent. Ou bien constituez vous-mêmes un petit groupe d'amis autour d'un des 5 thèmes proposés ; et faites-moi signe pour que je vous donne les documents nécessaires au travail. Il n'est pas trop tard pour vous lancer avec celles et ceux qui se sont déjà engagés dans l'aventure.

Honnêtement, il serait étonnant d'avoir vu tant et tant de chez nous se rendre aux « manifs pour tous » alors que seuls 78 participeraient au travail souhaité par le Pape ! La famille, c'est votre sujet, vous y êtes experts ; mais, si vous ne dites rien, il ne faudra pas regretter ensuite que ce soit les vieux cardinaux du Vatican qui donnent leur avis.

Les enfants, à leur manière, construisent et guérissent l'Eglise, au catéchisme, en classe, à la maison. Nous, adultes, pour la première fois depuis des siècles, il nous est offert de participer directement à la santé du corps de l'Eglise. Nous sommes invités à dire ce que nous pensons pour permettre à l'Eglise de prendre des orientations plus fidèles à l'Evangile sur la famille, les divorcés remariés, les personnes homosexuelles, les jeunes qui ont du mal à s'engager dans le mariage, la fécondité des couples et l'éducation ... bref, sur tout ce que les familles vivent au jour le jour.

En somme, quelle est l'Eglise que vous voulez pour les enfants que vous aimez ?

Alors, pour vous-mêmes, pour les enfants et les jeunes de vos familles, pour l'Eglise entière, ne restez pas en marge de cette aubaine formidable, et rejoignez vite un groupe de réflexion.

Je vous le promets : je ne vous proposerai rien de plus pour notre Carême paroissial.